

# FAIRE DU NEUF AVEC DU VIEUX

## *Identité et rénovation d'une médiathèque pédagogique*

*Sylvie Duquesnoy*

**E**n octobre 1994 a été inaugurée la nouvelle médiathèque pédagogique de Lille (CDDP du Nord) sous les auspices de ses tutelles : Conseil général et Inspection académique du Nord, CRDP de Lille, CNDP. Il s'agit, non pas d'une nouvelle structure créée ex nihilo, mais d'une rénovation totale des services, des prestations et des fonds documentaires du centre de documentation pédagogique de Lille appartenant au réseau CNDP, datant de 1960.

Cette médiathèque présente désormais dans un cadre moderne et confortable, d'une superficie de 450 m<sup>2</sup>, des collections complètement renouvelées de documents pédagogiques et didactiques tous supports, tous informatisés à l'aide du logiciel Best-seller : soit un volume de 35 000 documents et 300 titres de périodiques, à destination d'un public de 4 000 personnes : enseignants, formateurs, étudiants qui peuvent consulter en libre accès et dans le catalogue, emprunter, interroger les banques de données et se faire aider dans leurs recherches.

Cette inauguration s'est faite lors de la campagne nationale du "Temps des livres" du Ministère de la Culture, et prétendait modeste-

ment apporter à ces festivités le clin d'oeil du plaisir de la lecture professionnelle.

Trois journées d'animations ont marqué cet événement festif local :

Une journée portes ouvertes à tout public avec des animations multimédia et des rencontres professionnelles variées ;

Une réunion du club des utilisateurs CNDP Best-seller avec nos collègues des autres centres informatisés de France ;

Une conférence "Lire pour enseigner" avec les interventions des chercheurs Christiane Étévé, Séraphin Alava, d'un groupe de recherche IUFM Nord-Pas-de-Calais. (Et c'est mon intervention à cette conférence qui fait ici le corps de l'article : "Une médiathèque pédagogique moderne : un outil pour la diffusion du savoir en éducation").

Cette rénovation de la structure a pris cinq années de travail de 1990 à 1994, et mobilisé une équipe d'une dizaine de personnes ; pendant les travaux, la médiathèque est restée ouverte.

## Un projet, cinq mobiles

D'abord le constat de l'inefficacité d'un système documentaire qui existait jusqu'alors et dont les modèles relevaient du patchwork ou du labyrinthe, par ailleurs sympathique mais confus. Il y a encore cinq ans, dans cette vieille université intra-muros du centre ville de Lille qui nous héberge, on pouvait observer neuf espaces documentaires clos, distincts, fonctionnant de façon autonome et destinés à accueillir du public ; sans parler des entrepôts d'archives banalisés ou sauvages.

Des pans documentaires accumulés au fil des trente années d'existence de la bibliothèque du CRDP de Lille et dispersés de la cave au grenier composaient un fonds hétéroclite jamais désherbé, estimé après recension par nos soins à 50 000 documents.

Les classements topographiques étaient aléatoires, tantôt le support : la vidéothèque, la logithèque, tantôt le champ disciplinaire : les enseignements technologiques ou la psychopédagogie, tantôt la nature typologique du document : la bibliothèque générale ou la documentation administrative, par exemple, présidaient à l'ordonnement spatial.

Soixante et onze fichiers papier gigognes ont été dénombrés ne couvrant pas la totalité du fonds et renforçant l'aspect de balkanisation documentaire dégagé.

Une autarcie bon enfant et un amateurisme de bonne volonté caractérisaient les pratiques bibliothéconomiques des personnels. L'image du centre renvoyée par ceux qui le connaissaient était poussièreuse, vieillotte, maladive et folklorique.

Pourtant du passé ne faisons pas table rase ! Ce système pas très atypique dans l'univers des bibliothèques, rendait, avait rendu des services pendant longtemps aux enseignants, dans le cadre d'un service public de la documentation pédagogique ; il fallait qu'il en rende maintenant davantage et de meilleurs.

Le deuxième mobile, non pas du crime mais de la rénovation, était l'enrichissement de la pratique permis par la réflexion des chercheurs et les lectures intelligentes. Comme quoi, lire ça sert à mieux travailler.

D'abord le champ de la sociologie de la lecture appliquée aux bibliothèques a ouvert les perspectives. Les premières études de la Bibliothèque Publique d'Information de Beaubourg (et de ses sociologues comme Eliséo Veron) ont permis la transformation des pratiques à partir de l'observation suivante : dans les bibliothèques, on ne garde pas seulement des livres, on regarde aussi les lecteurs. Il faut saluer le rôle avant-gardiste du laboratoire ethnologique des bibliothèques qu'a rendu la BPI à la communauté des professionnels de la documentation, et aussi sa préoccupation constante et pragmatique de diffusion de son savoir-faire notamment par exemple dans l'édition des dossiers techniques.

Ensuite dans l'éducation, tout le courant concernant les recherches sur les lectures des enseignants menées par l'INRP et les chercheurs qui travaillent avec lui, a apporté sa quote-part à la réflexion, notamment à travers les tribunes de *Perspectives documentaires en éducation*. Comme maître-initiateur, le Suisse Michaël Huberman a développé une problématique d'observation des pratiques des enseignants y compris des pratiques informatives, au regard de leurs cycles de vie professionnelle. Et quand Christiane Étévé dresse sa typologie des enseignants lecteurs : les domestiques, les mobilisés, les disciplinaires, on a envie de lui répondre en écho pour rire que dans les centres de

documentation on en a vu aussi des disciplinés, des sauvages et des démobilisés.

Enfin la littérature sur le marketing des services et sa déclinaison dans le management documentaire, représentée d'abord par le Canadien Réjean Savard, puis par Jean-Michel Saläun a donné des outils concrets de travail et de l'analyse de sa valeur. Ils ont permis de s'interroger sur la pertinence des tâches bibliothéconomiques, de dresser des typologies de services, de programmer des chantiers et leur faisabilité, de rationaliser le travail et de mener à terme des projets de modernisation.

Ainsi peut-être bien, si on osait (parce qu'on est timide quand on est fourmi), on pourrait dire qu'on a mené une recherche-action.

Le troisième facteur de motivation a été le challenge de faire du neuf avec du vieux. Comme un titillement démiurgique qui stimule le désir de le faire, de le faire durer et de le faire avec une équipe de collègues, avec des directeurs, en dépit du mouvement des personnels permanents ou vacataires, dans un cadre politique qui change et avec des moyens qui existent et que l'on trouve. Programmation, négociation, faisabilité, échéances, évaluation, ces termes ont pris sens, ont pris corps pour une équipe dans une ambiance de labeur où l'affectif jouait son rôle. Le plaisir est là, celui de l'artisan, il a un objet : la réalisation d'un outil, l'œuvre des compagnons. Aimer travailler, mais aussi travailler à aimer, comme dirait l'autre. Derrière le plaisir, tout de suite après, très proche, vient l'obligatoire respect mutuel. Travailler ensemble, longtemps, avec nos âges, nos sexes, nos profils, nos qualifications et nos rapports au travail tellement différents, appelle le principe de la négociation permanente (euphémisme !).

Le quatrième facteur de déclenchement a été le souci de s'adapter aux besoins, d'adapter l'offre documentaire à la demande, voire de susciter la demande par l'offre. En 1990, la création des IUFM, l'émergence du concept de "professionnalisation" dans l'Éducation, la massification des jeunes enseignants ont créé un terrain favorable au changement de la documentation pédagogique et suscité de nouveaux besoins documentaires pour de nouveaux publics. Le contexte académique de cette mutation avait vu se dessiner des vellétés de politique documentaire raisonnée : une occasion pour la réflexion sur les recentrages des fonds et leur complémentarité. Par ailleurs la prolifération de la littérature pédagogique s'annonçait. Les maisons

d'éditions lancent des collections spécifiques, déclinent des sous-collections. La littérature pédagogique francophone, belge, canadienne, suisse est diffusée en France facilement. Un changement de pratique de la veille bibliographique, la définition d'une politique d'acquisition au sein d'un réseau Éducation nationale s'avèrent nécessaires pour répondre à la poussée annoncée des enseignants de lait.

Enfin le dernier mobile de l'action, c'est la conviction du bien-fondé d'un service public documentaire de l'Éducation dans un État de droit, droit à l'information avec en filigrane des principes démocratiques. Une bibliothèque ça sert à l'autoformation, à l'autodidaxie. A fortiori, une médiathèque pédagogique contribue à la formation des formateurs de la jeunesse. La charte des bibliothèques et les rapports annuels du conseil supérieur des bibliothèques, le discours éclairé de Michel Melot apportent une armature idéologique aux fonctions et aux services des bibliothèques. C'est là où l'on perçoit que dans libre accès il y a le mot liberté, que les catalogues sont des devoirs pour les bibliothèques : le devoir de diffusion, le devoir de transparence sur l'investissement patrimonial, que si le prêt n'est pas payant c'est que le service est gratuit, grâce à l'investissement de l'État et des collectivités territoriales...et jusqu'à quand ? L'impératif de rationaliser dans un contexte de restrictions est aussi là. Il pousse à la roue. Les cartes documentaires et les politiques d'acquisition recentrées en sont aussi les signes.

## Comment les chantiers se sont ils organisés ?

D'abord, au début, il y a cinq ans, trois mois de travail d'une documentaliste à temps plein aidée d'une étudiante du DEUST des métiers du livre et de la documentation ont abouti à la rédaction d'un rapport préparatoire à la rénovation (1). Un véritable travail d'arpenteur : mesurer, quantifier, décrire l'environnement documentaire et le système éducatif, et de programmeur : prévoir le travail dans le temps et l'espace, élaborer un plan d'action, un échéancier, avec les moyens disponibles en personnels, en budget, et la participation de l'équipe. Ce rapport a été soumis aux directeurs du CRDP et du CDDP et a reçu leur aval au moment-clé précisément de la création du CDDP du Nord et du rattachement des médiathèques à l'échelon départemental. À partir de là, la rénovation a engagé de façon concomitante

plusieurs chantiers. Des chantiers d'ordre maçonnique : porter des livres, construire des plans.

### *La construction du libre accès*

Le premier chantier, le plus urgent, a vu les travaux d'aménagement, d'ameublement et de signalétique. Il s'agit de l'énonciation spatiale de l'offre documentaire. Construire l'accès libre pour permettre la voie directe au document dans un dispositif transparent. C'est l'appropriation physique du document et la mise à disposition des collections qui devaient être simplifiées et facilitées. Ainsi des neuf espaces distincts, sommes-nous passés à un seul espace clos, grâce à des travaux de réfection, l'aménagement intérieur du hall d'accueil du premier étage, et après quelques pans de mur abattus. Les travaux de peinture ont été programmés sur plusieurs années. Le nouvel ameublement moderne, pratique et confortable a été financé grâce à un plan quinquennal de subventions d'équipement du Conseil général du Nord : 785 000 F au total. La signalétique finale a été réalisée par un lycée professionnel de Tourcoing. Par ailleurs a été créé un espace de travail : l'atelier documentaire, distinct de la médiathèque, organisé selon le circuit du livre, et équipé d'ordinateurs. C'est une petite usine de traitement de l'information. Ainsi sont distingués le champ et la ville, les services internes et le service public, sur le plan de l'occupation des sols, dans les esprits et pour le confort de tous : les usagers et les personnels, gênés par la confusion des genres. Les verbes d'actions de ce chantier ont été : désherber, enrichir, spatialiser, collaborer.

L'opération de désherbage assistée d'équipes d'enseignants volontaires a consisté à passer au crible toute la documentation accumulée depuis 1960, tous champs et tous supports confondus, des archives au fonds d'actualité et de décider de son sort : éliminer, archiver, ou mettre en accès libre, selon les critères de sélection du dossier technique de la BPI 1987, et selon une politique d'élimination et d'acquisition propre au centre documentaire pédagogique que nous essayions de construire avant la lettre (le document CNDP : la politique d'acquisition des médiathèques des CRDP-CNDP date de 1994).

Si les fruits secs du désherbage ont fait l'objet d'éliminations, de dons, ou de vente publique, un plan d'acquisition annuel à raison de 250 000 F/an a permis de renouveler et renflouer les collections

dépoussiérées. Ainsi l'offre documentaire a été complètement recentrée ; abandonnées les œuvres artistiques, littéraires, musicales et les collections de type encyclopédique trop thématiques ou trop spécialisées que les budgets ne nous permettent pas de suivre et qui peuvent être consultées dans le réseau des bibliothèques de lecture publique ou les bibliothèques universitaires dont c'est la mission. Abandonnés l'édition parascolaire, la littérature et le documentaire de jeunesse, le matériel didactique de l'élève qui doivent constituer le fonds documentaire du CDI et de la BCD.

Qui trop embrasse mal étreint ; la médiathèque pédagogique embrasse maintenant très bien et étreint fortement, un fonds documentaire ciblé Éducation : Actualité de l'Éducation, Pédagogie contemporaine, Didactique des disciplines, Sciences de l'éducation, Sciences de l'Information et de la Communication, Documentation Administrative.

Je dois mettre un bémol sur les collections iconographiques (diapos, vidéos, vidéodisques) présentes et renouvelées restant le plus souvent de nature encyclopédique, supports de cours prisés notamment des disciplines arts plastiques, histoire, biologie, géologie, par tradition grandes consommatrices d'images.

L'ordonnancement dans l'espace de ces collections est passé par l'élaboration collective d'un plan de classement particulier au centre de documentation pédagogique. Ce plan de classement : aménagement de la classification décimale de Dewey appliquée aux fonds documentaires didactique et pédagogique du CDDP du Nord (2) fait l'objet d'une diffusion restreinte au sein du réseau CNDP.

Une seule logique de classement s'imposait : la classe 370 "Éducation" de la Dewey était inadaptée au volume et à la nature de notre collection particulièrement spécialisée, et affichait un état du système éducatif anglo-saxon. Reprenant la trame de la Dewey, nous avons intégré les concepts nouveaux du système éducatif et les thèmes récurrents de la pédagogie contemporaine et surtout rapproché la didactique de la discipline au savoir disciplinaire lui-même. L'option de classement retenue est celui de la médiathèque, c'est-à-dire : classer derrière les thèmes tous les supports, ne pas séparer la bibliothèque de la discothèque, de la vidéothèque, avec un compromis pour la logithèque. Toutes ces initiatives ont permis de mettre directement un fonds de qualité à disposition d'une majorité de lecteurs.

À la médiathèque pédagogique de Lille, maintenant, tout document est accessible, il est repérable, tangible et lisible même s'il n'est pas imprimé (audible, visible, décodable... avec les matériels de lecture nécessaires) et restituable à condition que l'on respecte la législation protectrice des auteurs et de leurs éditeurs. L'enseignant emprunteur qui pratique l'urgence, le vite-fait-bien-fait, le tout fait, le prêt-à-porter, l'illustration de cours, le cours disciplinaire, l'habitude renouvelée, la fréquence de la fréquentation, celui-ci trouvera son bonheur rapidement et efficacement dans ce système de libre accès. C'est ce que nous appelons le service minimum. Celui qui fait des recherches plus fines et plus longues, effectue un travail de type universitaire, prépare un mémoire ou une session de formation, pratique la mise à jour de ses connaissances, celui-là aura besoin de l'accès médiatisé à l'information et de la recherche documentaire informatisée. C'est ce que nous appelons notre service plus.

### *La construction de l'accès médiatisé*

Arrive alors notre deuxième chantier, après la construction du libre accès, la construction de l'accès médiatisé : 35 000 documents, 300 titres de périodiques qu'il s'agissait de traiter, avec les outils modernes des bibliothèques d'aujourd'hui. Les verbes d'action de ce chantier ont été : informatiser, exploiter, outiller, professionnaliser. Il convenait de rationaliser l'ensemble du circuit du livre et du document, de rentabiliser l'investissement des acquisitions notamment dans l'accès au contenu, de prêter rapidement et efficacement, de fournir un catalogue de notre fonds à qui le souhaitait.

Pour ce faire, en 1992, une documentaliste a été engagée spécialement sur un profil de poste défini sur trois ans : "Informatisation de la médiathèque de Lille".

L'appel d'offres du CNDP qui préconisait aux CRDP l'usage d'un logiciel Best-seller et qui proposait une participation financière non négligeable, arrivait à point et a retenu l'attention des directeurs de l'époque. Ce logiciel de gestion de bibliothèque, agrémenté d'un système de recherche documentaire venu du Canada et commercialisé en France, permet d'informatiser toutes les fonctions bibliothéconomiques de l'acquisition au prêt ; et il permet en outre, à l'indexation, d'utiliser trois langages documentaires en ligne : Motbis, le thésaurus de l'Éducation nationale, TEE, le thésaurus européen de l'Éducation

et les autorités Rameau de la Bibliothèque Nationale retenues. Deux années de saisie effectuées dans l'atelier documentaire par une équipe d'une dizaine de personnes occupées à mi-temps au public ont permis d'atteindre l'objectif de la modernisation et de la professionnalisation du traitement de l'information, selon des procédures qui ont fait l'objet d'un mode d'emploi édité à cet effet (3).

Un seul catalogue informatisé, l'OPAC, est désormais accessible au public. Par ailleurs, l'installation d'un pôle d'interrogation de banques de données rend possible des recherches bibliographiques complémentaires sur l'éducation dans Inter'O, Electre, BNF, BCDI, Myriade...

Ces deux chantiers offrent maintenant à un public de 4 000 emprunteurs un site de 450 m<sup>2</sup> organisé autour d'un service d'accueil composé de la Banque de prêt et de l'OPAC. L'ensemble des collections est réparti selon le plan de classement par secteurs : la documentation administrative d'abord, spécifique et demandant une aide personnalisée constante, ensuite la documentation pédagogique avec primo, la bibliothèque de recherche en sciences de l'éducation et sciences de l'information pour les chercheurs, les étudiants, les formateurs, et secundo les secteurs didactiques toutes disciplines de la maternelle au lycée. Tous les secteurs communiquent. Les supports sont mélangés sur les rayonnages derrière la cote du thème considéré de 000 à 900.

Des tables de travail permettent à ceux qui le souhaitent, de plus en plus nombreux, de travailler sur place des journées entières, et à tous ceux qui exercent des fonctions de formation, que ce soit en formation initiale ou continue, dans l'enseignement public ou privé, ou dans les secteurs associatifs ou parapublics, d'emprunter quatre à huit documents gratuitement pour une durée de quinze jours et pendant la période d'ouverture du centre à savoir quatre jours par semaine.

Les enseignants représentent la moitié du public, les étudiants de l'IUFM et des sciences de l'éducation et les formateurs d'adultes constituent l'autre moitié. La fréquentation des étudiants de l'IUFM a rajeuni la pyramide des âges des lecteurs de la médiathèque et focalisé les recherches documentaires sur des thèmes récurrents de la pédagogie contemporaine et aussi de la pédagogie moderne. Ce public a fait l'objet d'une observation particulière dans le cadre d'une recherche conduite par l'IUFM Nord-Pas-de-Calais à laquelle participaient les documentalistes de l'IUFM et du CDDP du Nord (4).

## *La communication*

Par ailleurs l'impact de cette rénovation in situ a eu l'énorme avantage de professionnaliser l'ensemble des personnels, de motiver particulièrement leur rapport au travail. Ces conditions ont été nécessaires pour passer au troisième chantier, entamé lors de l'inauguration, le chantier de la communication qui nous occupe actuellement :

- journées d'animation, relations rapprochées avec des réseaux ou autorités, leaders d'opinion ;
- édition de petit matériel d'information : le livret Médiathèque Mode d'emploi (5), les signets ;
- campagne de diffusion de catalogues : à l'occasion de manifestations pédagogiques, diffusion de feuillets bibliographiques thématiques (Presse École, Didactique du Français ou Pilotage des Établissements, Théâtre à l'École, Didactique des Sciences, etc...). À distance, diffusion sur disquette du Catalogue des logiciels, sur papier du Catalogue des périodiques, du Catalogue pour l'École Maternelle, etc., afin de favoriser le prêt par correspondance.

Notre préoccupation principale maintenant est de chercher à développer le prêt à distance. Satisfaire ceux qui viennent, faire venir davantage d'usagers est un objectif permanent, qui sera bientôt atteint, compte tenu de la connaissance des pratiques du public que nous avons actuellement, et de l'environnement documentaire socio-éducatif qui est le nôtre.

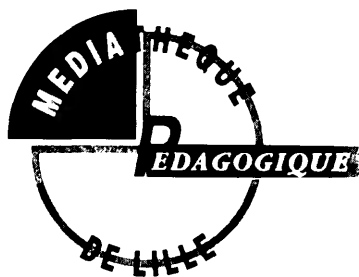
En revanche, atteindre les non-publics, comme diraient les sociologues, les atteindre à distance, voici un objectif quasi balistique qui peut nous occuper un moment. Le souci pour nous de trouver un mode d'accès à distance à notre catalogue, un mode de relation interactive avec le public lointain, bref d'offrir un téléservice et d'organiser un véritable réseau départemental avec les CDDP de Dunkerque et de Valenciennes participe de cet objectif.

Il s'impose dans le contexte des nouvelles technologies de mémorisation et de communication de l'information, dans celui de la mutation professionnelle des bibliothèques et des services publics : obligation permanente d'ouverture des structures vers l'extérieur, rentabilisation des investissements effectués, extraterritorialité de l'accès à l'information.

Mais pour tout cela il nous faut un autre projet... d'autres chantiers à construire dans le temps et dans l'espace. Celui-là n'opposera pas la logique de stocks à la logique de flux, il les réconciliera. De la bibliothèque factuelle à la bibliothèque virtuelle, il y a encore du travail pour les architectes de réseaux, les arpenteurs de l'espace, les amoureux du public, les sociologues de la lecture, les factotum documentalistes, et les médiathécaires de tous poils que nous sommes. Il y a encore des objets pour faire des recherches-actions sans le savoir. Il y a encore de quoi, pour les praticiens, aimer travailler et travailler à aimer...

**Sylvie DUQUESNOY**

*Documentaliste au CDDP du Nord-Lille*



CDDP du NORD



### Notes

- (1) *Rapport préparatoire à l'installation d'une nouvelle médiathèque au CDDP*, rédigée de novembre 1989 à fin janvier 1990 par Sylvie Duquesnoy documentaliste-Littérature grise. 80 p.  
1-Le profil du département économique, documentaire, scolaire et éducatif  
2-L'état des lieux documentaires au CDDP, les publics, les fonds, les lieux, les budgets, les personnels  
3-Relevés de propositions et échéances, finalité, objectif, méthodes. Année 0 : 1990
- (2) *Plan de classement pour le centre documentaire pédagogique du Nord* : Aménagement de la classification décimale de Dewey appliquée aux fonds documentaires didactiques et pédagogiques du CDDP du Nord pour sa médiathèque de Lille, réalisé sous la direction de Sylvie Duquesnoy, par Rita Camier, Isabelle Colin, Michel Pentiaux, Janine Rzesutek, Danielle Szafranski, Janie Van Hemelryck, Christine Van Lancker-Lille : CDDP du Nord, 1994. 181 p.
- (3) *Guide Best-Seller du CDDP du Nord pour sa médiathèque pédagogique de Lille* conçu par Marie-France Brezault, mis en forme par Patricia Couvelard et Roger Bafcops. Lille : CDDP du Nord, 1994. 74 p.
- (4) *S'informer, se documenter dans l'IUFM Nord-Pas-de-Calais : Les pratiques actuelles des stagiaires en formation 1992-1994 : Rapport de recherche IUFM*. Reff Nord-Pas-de-Calais : Annette Beguin, Nicole Bono, Charles Bricanne, Sylvie Duquesnoy, Jacinthe Gelles, Anne-Marie Vallez, Jean-Paul Verplaetse sous la conduite de Christiane Etévé-Villeneuve d'Ascq : IUFM, 1995. 169 p.
- (5) *Médiathèque : mode d'emploi - la Médiathèque Pédagogique de Lille*. Lille : CDDP du Nord, 1994. 8 p.